

(V. n° 13), qu'elle dénonce et fait périr, puis à C. Rubellius Blandus, consul en 17; meurt de faim par ordre de Messaline en 43.

9. *Rubellius Plautus*, son fils, tué par Néron en 65. (V. Inscript. Orelli 678, où il est appelé *Drusus Blandi filius*.)

10. *Rubellia Bassa*, sœur du précédent, mariée à Octavius Lœnas. (Son épitaphe par son arrière-petit-fils, Sergius Octavius Lœnas Pontianus, consul en 131. Henzen 5395.)

11. *D. Nero Claudius Drusus Germanicus*, frère de Tibère, né 716. — Préteur, 735, — fait la guerre en Germanie, de 739 à 744, — *imperator*, en 744, — consul, 745, — meurt le 14 septembre 745. — Épouse Antonia (Voyez Table II, 14).

12. *Germanicus*, né de ce mariage en 739 de Rome. Adopté par Tibère, 757 (4 après J.-C.); reçoit les ornements triomphaux (10 après J.-C.); consul, 12 et 18; meurt près d'Antioche, le 9 octobre 19, non sans un violent soupçon de poison. Il avait épousé la première Agrippine. (Tab. II, 29.)

Sur neuf enfants de Germanicus et d'Agrippine, deux seulement arrivèrent à âge d'homme. Ce sont :

13. 1° *Nero Cæsar*, né vers l'an 7; pontife, 20, toge virile, 23; fiancé à Junia Silana; marié en 20 à Julie, fille du second Drusus (n° 8); en 30, déclaré ennemi public, jeté dans l'île Pontia, y meurt de faim par ordre de son oncle Tibère. Caligula, son frère; fait reporter sa cendre dans le mausolée d'Auguste.

14. 2° *Drusus*, né vers 8; toge virile, 23; préfet de Rome, 25; aide à la ruine de son frère; peu après, emprisonné, meurt de faim (33). — Sa femme, *Æmilia Lepida*, accusée d'adultère, se donne la mort en 35. Tac., *Ann.*, III, 22.

15. 3° C. CAESAR CALIGULA, empereur (V. tome II, p. 1.) Ses femmes : 1° En 33, Junia Claudilla, fille de M. Silanus, meurt en couches en 36; — 2° en 37, Livia Orestilla, enlevée à Pison,

répudiée avant deux mois et exilée; — 3° en 38, Lollia Paulina, répudiée au bout de peu de temps, tuée plus tard par Agrippine; — 4° en 39, Cæsonia Milonia, tuée en 41 avec son mari et sa fille Julia.

16. *Julia*, sa fille, âgée d'un peu plus d'un an.

17. 4° La seconde Agrippine, *Julia Agrippina*, l'aînée des filles de la première Agrippine et de Germanicus, née dans la cité des Ubiens (Cologne) le 6 novembre 16, mariée (28) à Cn. Dômitius Ahenobarbus, mort en 40. (V. Tab. II, 13.) — Son inceste avec son frère Caligula. — Son exil (39). — Son retour sous Claude (41). — Mariée à Passienus Crispus, qu'elle fait mourir pour avoir son bien; — mariée (49) à Claude, qu'elle fait empoisonner (54); — appelée par suite de ce mariage *Augusta*; — mise à mort par son fils Néron (59). — Ses monnaies grecques l'appellent Θεομνητηρ, mère d'un dieu.

18. Elle a pour fils L. Domitius, appelé par adoption CLAUDIUS NERO; empereur sous ce nom. (V. t. II, p. 184). Il épouse :

A. Octavie, fille de Claude. (V. n° 28.)

B. Poppæa Sabina, fille de T. Ollius et d'une autre Poppæa mise à mort sous Claude. — Mariée d'abord à Rufius Crispinus, — divorce et épouse M. Salvius Otho, depuis empereur; — divorce une seconde fois et épouse Néron (60); — tuée par lui d'un coup de pied, et déifiée (65). — Son nom figure sur un grand nombre de monnaies romaines, grecques, alexandrines, etc... Quelques-unes rappellent son apothéose. (Épigraphes de quelques-uns de ses affranchis ou esclaves. Orelli 733. Henzen 5408-5410.)

C. Statilia Messalina, — arrière-petite-fille d'un Statilius Taurus, deux fois consul sous Auguste, — épouse d'abord quatre maris dont le dernier, Atticus Vestinus, est mis à mort par Néron à cause d'elle (65), puis Néron lui-même; après la mort de Néron, est fiancée à l'empereur Othon; celui-ci mort, elle vit paisible occupée des beaux-arts. (Monnaies des villes grecques. Henzen 5411.)

19. *Claudia Augusta*, fille de Néron et de Poppée, meurt à 4 mois (64), et est déifiée. (Monnaies avec DIVA CLAUDIA NER. F., et un temple).

20. 5° *Julia Drusilla*, seconde fille de Germanicus et d'Agrippine, née en 17, — épouse (33) L. Cassius Lenginus, consul en 30, — puis M. Æmilius Lepidus, répudié par ordre de Caligula, et mis à mort en 38. (V. Tab. II, 22). Son inceste avec Caligula; il la nomme son héritière, et après sa mort (38) la déifie. (Monnaies de son apothéose, de Milet, Mitylène, Byzance.)

21. *Julia Livia* ou *Livilla*, née à Lesbos en 19, — mariée (33) à M. Vinicius, consul en 30 et 45, empoisonné par Messaline en 46. — Son inceste avec Caligula; — proscrire par lui ainsi que Lepidus, son beau-frère (39), exilée dans l'île Pontia, — rappelée par Claude (41), — bientôt exilée et tuée dans son exil par ordre de Messaline (41). Son urne d'albâtre, trouvée dans l'ustrinum de la maison d'Auguste, porte LIVILLA GERMANICI C (æsaris) F (ilia) H (ic) S (ita est). (Orelli 677. — Autres inscriptions, 675, 676. Monnaies de Mitylène).

22. *Livia* ou *Livilla*, fille du premier Drusus, épouse le second Drusus, fils de Tibère; séduite par Séjan, se rend complice de l'empoisonnement de son mari; dénoncée plus tard, elle est remise à sa grand'mère Antonia, qui la fait mourir de faim (34).

23. CLAUDE, empereur (V. ci-dessus, p. 68), épouse : 1° Plautia Urgulania, et 2° Ælia Petina, toutes deux répudiées; 3° Valeria Messalina, qu'il fait périr (V. Tab. II, 9); 4° Agrippine (n° 17), qui l'empoisonne.

Ses enfants :

1° De son mariage avec Plautia Urgulania;

24. 25. *Drusus*, mort en bas âge, et *Claudia*, qu'il ne veut pas reconnaître et qu'il ordonne d'abandonner.

26. 2° De son mariage avec Ælia Petina, *Antonia*, mariée (41) à Cn. Pompeius Magnus, tué par ordre de Messaline avec

son père et sa mère (47) ; — puis mariée à M. Corn. Sylla, que Néron exile et fait tuer (63) ; — elle-même, ayant refusé d'épouser Néron, est tuée par son ordre (67).

Elle eut un fils de Pompeius.

27. 3° Du mariage de Claude avec Messaline :

28. *Octavie*, fiancée (41) à L. Jun. Silanus (*Tab. II, 25*), mariée à Néron, répudiée et mise à mort par lui (63).

29. Et *Britannicus*, empoisonné par ordre de Néron (55). Il était né le 14 fév. 41.

En résumé, cette Notice contient, (en y comprenant ceux qui n'y figurent que par suite de leur alliance avec un membre des familles impériales), 101 personnages :

7 sont morts enfants, et, sur ces enfants, une a été tuée âgée de quelques mois, l'autre abandonnée dès sa naissance.

94 ont vécu à âge d'homme.

On peut les classer ainsi :

19 dont le genre de mort est inconnu.

34 morts de mort naturelle. Sur ces 34, dix appartiennent à la 1<sup>re</sup> Table (famille de Jules-César), qui ne contient en tout que 15 personnes ; sur les 24 restants, 6 sont morts en exil, 5 avec soupçon de poison.

18 tués par ordre supérieur (parmi eux 4 étaient déjà exilés).

4 empoisonnés par ordre.

7 réduits par ordre à mourir de faim, dont 2 en prison, 4 en exil (La famille de Germanicus, etc.)

2 forcés de se donner la mort.

9 empoisonnés ou mis à mort sans ordre du gouvernement. (César, Pompée, Tibère, Caligula, Cæsonia, Claude, Néron, etc.)

1 suicidé volontairement (le triumvir Marc-Antoine).

En tout 41 morts violentes, dont 31 ordonnées par les empereurs.

Telle était la famille des Césars.

## APPENDICE B

## DES FAMILLES ROMAINES.

(Note de la page 106 et suiv.)

Ce dépérissement et ce prompt renouvellement des familles romaines peuvent être confirmés ici par une courte notice sur quelques-unes des familles qui ont joué un rôle sous les empereurs ; l'ouvrage, malheureusement non encore terminé, de Drumann (*Histoire de Rome*, etc.), donne tous les détails désirables sur une grande partie des familles notables de Rome au temps de César et d'Auguste. Je prends son travail pour point de départ, et je cherche à le compléter de mon mieux, soit pour la partie qu'il n'a pas encore traitée, soit pour les années qui sont en dehors des limites de son sujet. J'ai déjà indiqué les trois âges de l'aristocratie romaine : 1° le patriciat, l'ancienne et fondamentale aristocratie, déjà bien diminuée de nombre vers la fin de la république ; 2° la *nobilitas*, composée de familles plébéiennes qui arrivèrent aux honneurs quand les honneurs furent ouverts à la *plebs* ; 3° les familles nouvelles, qui n'arrivèrent aux honneurs que sous les Césars.

J'indique d'abord le nom propre de la famille (*nomen gentilitium*), puis le surnom (*cognomen*), souvent variable, qui servait à distinguer les branches.

## I

## FAMILLES PATRICIENNES.

*ÆMILII*. 1° *Lepidi*. — « Famille féconde en bons citoyens » (Tacite, *Annal.*, VI, 27), garde quelque gloire sous les empereurs. — Le triumvir Lépidus, mort en 741. — Ses deux petits-neveux, consuls ; l'un d'eux « capable de gouverner l'empire. » (Tacite, *Annal.*, I, 13.) — Un L. Æm. Lépidus,